

Art et écologie

Des plateformes pétrolières aux pincesaux, un double combat pour l'eau

Après avoir sillonné la planète en tant qu'ingénieure experte en eau et pollution pour le Fonds mondial pour la nature (WWF) et dans l'industrie pétrolière, Nicole King s'engage dans l'art écologique. Son œuvre associe les beautés de l'art et de la nature, contribue à éveiller les consciences et à alerter sur l'urgence de protéger les océans et l'ensemble du vivant. Elle publiera au printemps 2024 aux éditions Lelivredart sa monographie : *Pour une eau vivante – Plaidoyer artistique au service de l'écologie scientifique*, co-écrit avec le critique d'art Christian Noorbergen.

Artiste interdisciplinaire au carrefour de l'art, du militantisme écologique et de la science, Nicole King a fait de l'eau le fil conducteur de son œuvre. En 2023, elle a présenté deux expositions personnelles consacrées à ses deux thèmes majeurs : l'océan et l'eau douce. Anne Teyssède, écologue et médiatrice scientifique, était la marraine de l'exposition rétrospective « De l'Écume aux abysses, écologie des profondeurs » qui s'est tenue en janvier 2023 à la mairie du 8^e arrondissement de Paris. Plateformes pétrolières, récifs coralliens, mangrove... Les visiteurs ont pu admirer une centaine de toiles de l'artiste. En septembre 2023, « Eau habitée, eau menacée, eau rêvée », cette fois consacrée à l'eau douce, regroupait une sélection d'œuvres au Cloître des Récollets de Metz – un ancien couvent datant du XIII^e siècle, devenu un haut lieu de l'écologie urbaine abritant plusieurs acteurs associatifs et institutionnels, notamment l'Institut européen d'écologie fondé par le botaniste Jean-Marie Pelt.

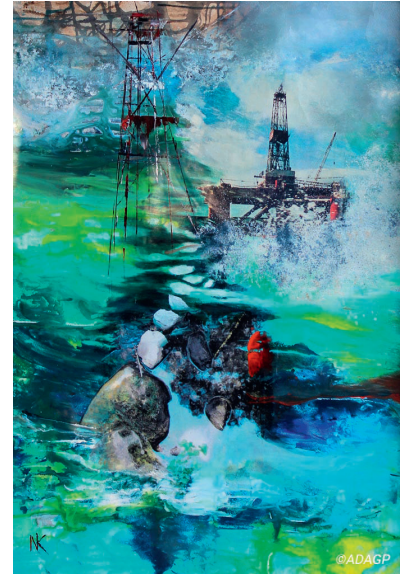
Une expérience au cœur de l'industrie pétrolière

Le souci de la nature habite Nicole King depuis toujours. Membre de la Société nationale de protection de la nature depuis son adolescence, elle se souvient avec bonheur des sorties nature auxquelles elle participait alors. Dans les années 1980, jeune ingénieure en génie et gestion de l'environnement, elle choisit de se battre pour l'environnement « de l'intérieur » et devient

responsable des études d'impact et des états de référence des sites de production offshore pour l'industrie pétrolière. Durant une dizaine d'années, elle sillonne la planète et mène des campagnes de prélèvements et d'études scientifiques à Bornéo en Indonésie, en Terre de Feu en Argentine, à Alwyn North en Mer du Nord, à Bombay High en Inde...

Écologiste de terrain dans une entreprise dont le vivant n'est pas la priorité, loin de là, seule femme ingénieure de l'équipe, Nicole King multiplie les missions océanographiques dans des conditions moralement et physiquement difficiles. Comme lorsqu'elle fait transformer, en 24 h, un bateau de transport de tubes de forages en navire océanographique pour embarquer une équipe de neuf scientifiques argentins, avant que ne soit développé un nouveau champ pétrolier offshore en Terre de Feu. En arrivant sur le site en mer, il manque la grande benne d'Ekman, un équipement indispensable pour prélever les sédiments au fond de la mer. La logistique pétrolière démontre sa puissance en acheminant en un seul jour cet engin de 300 kg depuis le centre Ifremer de Bretagne jusqu'à l'extrême sud de l'Argentine... soit 13 000 km à vol d'oiseau ! Les études d'impact environ-

Photo : Nicole King/ADAGP



La Mer est ton miroir, 2015, peinture à l'huile, 108 X 73 cm. Cette toile, dédiée à la COP 21 de Paris en 2015, cristallise l'inquiétude de Nicole King au sujet de la production pétrolière offshore qui a lieu dans des conditions de plus en plus dangereuses pour la planète et l'océan.



Photo : Michel Pourny

« De l'Écume aux abysses, écologie des profondeurs », exposition rétrospective de Nicole King, mairie du 8^e arrondissement de Paris, janvier 2023.



Écosystème disparu, la mangrove, 142 X 130 cm, 2019. Ce diptyque est inspiré par les deux missions de terrain que Nicole King a effectuées, en Indonésie, il y a plus de trente ans. La mangrove, l'un des écosystèmes côtiers les plus importants pour les zones tropicales, sert de nurserie pour nombre d'espèces marines, et disparaît à grande vitesse. Cette mangrove de Bornéo au singe nasique fut d'abord défrichée par les pétroliers, elle est maintenant détruite par d'énormes bassins d'élevage de crevettes (comme 15 millions d'hectares de mangrove dans le monde).

Note

a- Ramsar : la Convention de Ramsar a pour mission « La conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des actions locales, régionales et nationales et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier ». Elle a été adoptée le 2 février 1971 dans la ville de Ramsar, Iran.

nemental n'en sont alors qu'à leurs débuts : méthodologies, procédures... tout est à inventer. Nicole King forme le personnel des filiales de Total et contribue à définir le traitement de l'eau des plateformes. À l'occasion de sa deuxième mission en Indonésie, elle réalise une étude sur un futur champ pétrolier à Bornéo. Le site, dans le delta de la Mahakam, est alors encore complètement sauvage. Elle y admire l'écosystème de la mangrove, s'émerveille de voir les singes nasiques qui sautent de branche en branche. En récoltant des échantillons, elle pêche dans son filet à zooplancton un copépode inconnu ; cette nouvelle espèce est identifiée par le professeur Bernard Dussart (Centre national de recherche scientifique) qui la baptise de son nom : *Acartiella nicolae*.

Après 10 ans de missions variées sur tout le cycle du pétrole, elle intègre le Fonds mondial pour la nature (WWF International) en tant qu'experte « Ressources en eau et pollution ». Durant la Guerre du Golfe de 1991, en tant que porte-parole du WWF International, elle dénonce publiquement le non-respect par l'industrie pétrolière des réglementations internationales en matière de sécurité : 300 puits de pétrole avaient pris feu et brûlé pendant des mois car les vannes de sécurité automatiques au fond des puits n'avaient jamais été installées¹. Toujours pour le WWF, elle participe aux comités prépa-

ratoires du Sommet de la Terre de Rio en 1992 et collabore avec le bureau Ramsar^a pour définir les priorités de ces sujets à la conférence de Dublin en 1991 ; à l'issue de ces travaux, les économies d'eau figurent parmi les enjeux prioritaires dans le texte pour le Sommet de la Terre.

La beauté porteuse de sens

Aujourd'hui, Nicole King a choisi d'associer l'art de la peinture à la science de l'écologie afin de trouver d'autres manières de communiquer l'urgence de changer nos modes de vie. Son expertise dans ces deux domaines, *a priori* éloignés, confère à sa démarche force et originalité. Son combat est double : s'appuyant sur les techniques des grands maîtres anciens de la peinture, elle lutte pour la beauté porteuse de sens, à contre-courant des choix culturels institutionnels de ces dernières années. « La vive peinture de Nicole King, généreuse, militante et éveillante, intègre une dimension scientifique subtile et percutante, reliant art et défense de la nature, de l'eau en particulier, écrit à son sujet le critique d'art Christian Noorbergen. Son œuvre plurielle, généreuse et somptueuse, existe à différents niveaux de lecture, et sa dimension écologique, fine et allusive, est omniprésente et subtilement implicite. Étreintes d'art, de nature, de couleur et de lumière. »





Photo : Nicole King/ADAGP

Le Blanchissement des coraux, 2019, technique mixte sur toile, 71 X 130 cm. Les récifs coralliens font partie des écosystèmes marins les plus riches en biodiversité et les plus menacés. Pour traduire le blanchiment des coraux, l'artiste a déconstruit l'écosystème originellement vierge représenté sur la toile avec des éclaboussures de peinture blanche.

Christian Noorbergen est le coauteur de la première monographie de Nicole King. Ce beau livre interdisciplinaire d'art et de science à paraître en mai 2024 retracera le parcours de l'artiste en cinq grandes thématiques : les océans, la pollution, les littoraux, l'eau douce et les changements climatiques. Les écosystèmes aquatiques et la biodiversité marine y tiendront une large place. À l'occasion de cette parution, tous les partenaires sont bienvenus pour organiser des expositions, conférences,

ateliers et séances de dedicaces. Nicole King souhaite sensibiliser les regards à la sauvegarde des beautés de la nature qui s'éteignent grâce à la poésie de la peinture. En faisant appel à l'émerveillement, « l'art beau » appuie les messages portés par la communauté scientifique sur l'urgence de transformer nos sociétés pour protéger le vivant. ■

Texte : Nicole King, artiste interdisciplinaire et ingénieure environnement engagée pour la défense des océans

Biblio

1- Nicole K., 1991. « *Lessons to be learned from the environmental consequences of the Arabian Gulf War.* » WWF Discussion paper.

Pour en savoir plus

Pour découvrir les œuvres de Nicole King : www.nicoleking.fr

Pour participer à la souscription et commander le livre à tarif préférentiel : www.lelivredart.com/project/king/

La pédagogie fait partie intégrante de la démarche de Nicole King. Elle a ouvert en 2019 un atelier « Art & écologie » basé sur le « Récup'art » à l'internat de la Réussite de Marly-le-Roi. Les collégiens et lycéens y viennent en petits groupes découvrir les arts plastiques (dont les techniques de dessin et peinture des maîtres anciens) en utilisant autant que possible des matériaux recyclés. Elle anime également des ateliers lors d'événements, comme ici lors de l'inauguration de l'écoquartier de la Princesse au Vésinet (78), en 2023.

en bref

CHANGEMENT CLIMATIQUE Impact sur les baleines grises

Photo : Carlos Valenzuela/
Wikimedia commons CC BY 4.0



Les zones arctiques font face aux changements climatiques les plus rapides de tous les écosystèmes. On imagine que des espèces petites, peu mobiles et à durée de vie courte seront sévèrement impactées. Mais comment réagiront des espèces de grandes tailles, aux durées de vie longue, et qui sont très mobiles ? Cette étude s'intéresse aux baleines grises (*Eschrichtius robustus*) du Pacifique. Leur alimentation est liée à l'accessibilité des zones nutritives arctiques où elles vont se nourrir. Quand une faible présence de proies est associée à de fortes couvertures de la banquise, la mortalité des baleines croît et leur population mondiale peut se réduire de 15 à 25 %. L'imprévisibilité qui caractérise les changements actuels peut menacer une espèce capable de très longs déplacements annuels, mais dont la zone d'alimentation est fragile.

Source : Stewart et al., 2023. *Boom-bust cycles in gray whales associated with dynamic and changing Arctic conditions.* *Science* 382, 207–211.

